

*A l'écoute
de saint Michel...*

Dans une conférence des vacances, [Michel Garicoïts] parlait contre ceux qui se figurent avoir obéi après avoir amené le Supérieur à leur volonté :

Il ne se rencontre que trop souvent des prêtres dans le monde, en religion même qui disent aux Supérieurs: Je ne puis rester telle part; cet emploi n'est pas fait pour moi; changez-moi de place... ou je prendrai mon parti.

Je puis en parler sciemment: du reste n'ai-je pas senti moi-même ces impressions; quelquefois ne m'est-il pas venu en pensée de laisser tout, effrayé par le compte que j'aurai à rendre à Dieu?... Et Ibarre, mon village, se présentait à mon esprit :

Tu as là ton vieux père; quel bonheur pour lui de passer ses derniers jours avec moi; les honoraires de messes suffiront; et puis, au besoin, je piocherai bien encore un peu... Le desservant serait bien aise de m'avoir, je reverrais cette petite église, pauvre, néanmoins gentille, je crois la voir elle est sur la hauteur, la Bidouze passe à côté; au besoin j'irais mendier pour l'embellir, je n'aurais pas il est vrai de cabriolet, mais il n'en faut pas dans ce pays.

Voilà des pensées qui me viennent quelquefois, je n'ai guère le temps de les écouter, d'ailleurs je les regarde comme des tentations. Cependant si c'était la volonté de Dieu, dès demain je rendrais mes comptes et je partirais dans ces lieux charmants, où j'ai passé tant d'années dans l'innocence!

(Cahier Cachica n° 48)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

108
2015

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NEF

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

113^e année
10^e série, n° 108
14 octobre 2015

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Embrasser le futur avec espérance

« L'espérance dont nous parlons ne se base pas sur les chiffres ou les œuvres, sinon sur celui en qui nous avons mis notre confiance (cf. 2 Tm 1,12) et pour qui "rien n'est impossible" (Lc 1,37). Telle est l'espérance qui ne déçoit pas et qui permettra à la vie consacrée d'écrire dans le futur une grande histoire, celle que nous devons continuer de fixer, conscients que ce qu'elle fait est le chemin de l'Esprit Saint pour continuer à faire de grandes choses avec nous. » (Pape François, Lettre aux Consacrés, I, 3).

Le futur de Bétharram sera prophétique ou ne sera pas. Le Pape François l'a très clairement dit aux supérieurs généraux en se référant à toute la vie consacrée : *« La radicalité évangélique n'est pas seulement le fait des religieux : elle est exigée de tous ! Mais les religieux suivent le Seigneur de manière spéciale, selon un mode prophétique. Telle est la priorité qui nous est demandée aujourd'hui : être prophètes comme Jésus a vécu durant sa vie... Un religieux ne doit jamais renoncer à la prophétie. »* Il le répète dans sa lettre aux consacrés (II, 2) de même qu'en d'autres occasions.

Le prophète est simplement un homme de Dieu, qui le rencontre, lui Jésus ressuscité, vit pour lui, témoigne de

Dans ce numéro

- Page 4 • Dans tes yeux, le paradis
- Page 5 • L'esprit de pauvreté
- Page 7 • Communications du Conseil général
- Page 8 • Expositus
- Page 10 • Autour du Christ Maître
- Page 13 • Tour d'horizon bétharramite
- Page 14 • Les "companions" d'Inde
- Page 16 • Vie communautaire et vie missionnaire
- Page 18 • La Cahier Fondeville (9)
- Page 20 • A l'écoute de saint Michel...



*Embrasser le futur en cheminant ensemble
Photo des jeunes Jacquets de la paroisse de Montemurlo (Italie)
à leur arrivée au bout du monde (Finis terrae), été 2015*

sa présence et l'explique par ses paroles. Le prophète est celui qui a éprouvé que « connaître Jésus est le plus grand cadeau qui puisse être fait à une personne ; l'avoir rencontré, pour nous, est la meilleure chose qui soit arrivée dans nos vies, et le faire connaître par nos actes et nos paroles est notre joie » (Document d'Aperecida, 29). C'est la vérité ! Afin de rester prophétique, cette expérience se doit d'être cultivée dans la méditation quotidienne de la Parole de Dieu, la célébration de la réconciliation et de l'eucharistie comme dans la pratique des œuvres de miséricorde.

Le prophète bétharramite est celui qui ne vit pas pour lui-même mais pour Jésus et les autres, vivant ainsi l'anthropologie évangélique : « Vraiment je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste

seul ; s'il meurt alors il porte du fruit. Celui qui tient à sa vie la perdra ; celui qui ne tient pas à sa vie en ce monde, la conservera dans la vie éternelle » (Jn 12, 24-25). Le choix de cette philosophie humaine est cela même qui justifie notre style de vie obéissant, pauvre et chaste. Et cela encore est la vérité : en écoutant et valorisant le rôle des supérieurs, au lieu d'être individualistes ; en partageant nos biens au lieu de consommer selon nos envies ; en servant les autres au lieu de les dominer en menant une vie hédoniste.

Le prophète bétharramite sera fraternel ou ne sera pas. À la façon de Jésus avec ses disciples : avant ou après l'annonce du Royaume, l'expulsion des démons ou la guérison des malades, il prenait toujours un temps pour rester avec eux à l'écart. Lui aussi partagera avec lui son expérience mis-

rait de ce monde Pierre Cachica, sous diacre d'Orthez. Cependant Monsieur Mouthes de Pontacq quittait la paroisse de Boeilh (Coaraze) pour venir à Bétharram. Ainsi, après l'épreuve et les pertes, revenaient l'encouragement et le remplacement et il est indubitable que ces morts précieuses qu'on a eues sous les yeux et qui ont tant édifié la Maison Mère de la congrégation n'aient été le germe fécond des nouvelles recrues. (...)

Le mois de septembre 1859, trois jours après le concours de la Nativité de Marie, un dimanche soir, après Vêpres, lorsqu'on se disposait à aller prendre le frais dans la châtaigneraie, le cri de vive l'Empereur ramena à la chapelle les prêtres, et les frères avec le reste des pèlerins qui n'avait pas encore repris le chemin de leurs paroisses. C'étaient en effet l'Empereur et l'Impératrice qui rentraient dans la chapelle. La belle voix de M. Perguilhem ne fit pas défaut et le *Domine salvum fac* résonna pendant dix minutes sous la voûte de la chapelle. S'apercevant qu'on perdait haleine, tant on avait répété avec force la prière, M. Fondeville s'approcha de l'Empereur et lui demanda si Sa Majesté l'Impératrice n'agréerait pas le Salut du Saint Sacrement, puis au signe affirmatif, les ordres furent donnés. Sa Majesté l'Empereur s'étant assis, M. Fondeville lui dit : « Sire, nous regrettons vivement de ne pas pouvoir allier les sons de l'orgue à nos chants. » « Il est dérangé ? » répartit l'Empereur. « Il n'y en a point, fut-il répondu, depuis 1790 » ; et l'Empereur de dire : « Vous en aurez un. » Après le salut,

Leurs Majestés visitèrent la sacristie ; on parla de la robe de la comtesse de Chambord et après avoir conversé quelque temps dans la salle de récréation, l'Empereur dit à l'Impératrice : « Fais ton cadeau, j'ai fait le mien. » Sur ce, elle livra à M. l'économiste un billet de banque de 1000 francs. Quelques instants après Leurs Majestés reprenaient la route de Tarbes qu'Elles avaient tenue en venant.

Simon Fondeville scj
(1805-1872)
[\(A suivre\)](#)



*Orgues de Bétharram, don de l'Empereur Napoléon III
(photo du P. Michel Vignau scj)*

Le choléra à Bétharram... Nouveaux membres de la Congrégation... Ordinations... Décès... L'empereur et l'impératrice en visite à Bétharram...

L'année 1857 fut pour Bétharram une année d'épreuves. Deux ans avant, quand le choléra ravageait les environs, Nay, Bruges, Asson, Saint-Pé et Lourdes, Bétharram, Lestelle et Montaut n'eurent à constater que quelques cas ; mais en 1857, au mois de janvier, la fièvre typhoïde se déclara d'une manière effrayante, se saisit de presque tous les frères : la moitié des élèves obligea le renvoi de l'autre moitié ; 70 ou 80 malades nécessitèrent la création de 8 infirmiers qui devaient leur administrer plus de 300 emplâtres par jour. La mort enleva presque subitement le jeune Saubat, de Pau, élève ; Monsieur Gaye, directeur du collège ; le frère Jean et Pierre Lacaze de Pau. Parmi les élèves malades qu'on avait dû renvoyer chez leurs parents, deux ou trois succombèrent. Néanmoins à la fin février la maladie avait cessé et les élèves purent rentrer dans la première quinzaine de mars et célébrer la fête de Pâques à Bétharram.

En 1857 M. Pagadoy, prêtre de Biscay, ancien professeur de Saint-Palais, Bourdila, curé de Bruges et Nabaraa, curé de Bordères, entrèrent dans la congrégation. Les deux derniers se sont employés dans la chapelle pour le saint ministère. M. Nabaraa a été chargé principalement de recevoir les messes et de les distribuer. M. Bourdila qui revenait à Bétharram après une absence de 18 ans, passés dans l'accomplissement du ministère paroissial, a été chargé de la classe de philosophie pour les novices, quelque-



Napoléon III et l'impératrice Eugénie

fois envoyé dans les paroisses pour des retraites ou des missions. [...]

Dans l'année 1858, 5 prêtres vinrent consoler Bétharram de ses pertes et lui donner un nouveau courage. Ils s'étaient préparés à devenir des membres utiles à la Congrégation : messieurs Augé, Paradis de Pontacq, Souverbielle de Coaraze, les deux frères Cazadepatz d'Etsaut ; et la bonne Vierge faisait bien car à la fin de l'année et au commencement de l'autre le deuil vint visiter la maison. On eut en effet à regretter la mort de l'excellent et savant M. Rousignieux ; malgré ses souffrances il dirigeait la classe de rhétorique dans le collège de Sainte-Marie d'Oloron.

Dans le mois de janvier 1859, une grande espérance était aussi enlevée à Bétharram dans le décès de Paul Carrère, diacre, natif d'Abos, et un mois après une attaque de croup reti-

sionnaire, sa vie, sa prière, l'action de Dieu en lui et dans les autres, ou les dons que chacun reçoit. Le tout, vécu dans la délicatesse, le respect, le service, la responsabilité et le pardon ; toute valeur venant de cette anthropologie évangélique. Il vivra ainsi uni à Jésus et aux frères et sœurs, ayant une sensibilité aux choses de Dieu, et dans le dialogue fraternel, il s'essaiera au discernement de la volonté de Dieu dans la vie quotidienne et les signes des temps.

De la vie du prophète bétharramite et des communautés qui vivent ainsi, rayonneront, à travers des gestes concrets, l'envie de vivre, l'enthousiasme, la joie et l'espérance... Elle provoquera la curiosité des personnes qui voient vivre nos religieux et se sentiront attirées par leur style de vie. Alors le prophète bétharramite rendra compte des raisons de son espérance humblement et avec douceur, en disant : je suis ainsi à cause de Jésus ; depuis que je l'ai rencontré et que j'ai découvert son amour, ma vie a changé et je suis tombé amoureux des béatitudes comme dans le passage de Mt 25.

Bétharram embrasse le futur avec espérance parce qu'elle n'est pas une œuvre voulue par les hommes sinon par le Sacré Cœur de Jésus, lui qui l'a "conçue et formée" et continue de la chérir ; c'est ainsi que, grâce à l'esprit missionnaire qu'elle a toujours eu, depuis 10 ans, nous avons eu la grâce de 55 ordinations sacerdotales et l'engagement de 5 religieux frères tandis que nous sommes invités à offrir le charisme à des jeunes du Vietnam.

Bétharram embrasse le futur avec espérance parce qu'avec cet esprit prophétique, riche des 246 religieux à vœux perpétuels et de 26 à vœux temporaires, nous sommes

nombreux à méditer chaque jour la Parole de Dieu, pratiquant sérieusement les vœux, nous efforçant de vivre la fraternité évangélique et réalisant la mission avec un esprit prophétique et joyeux.

Bétharram embrasse le futur avec espérance parce que nous sommes nombreux à aimer le charisme que nous a laissé notre Père saint Michel Garicoits et que nous partageons, par nos actes et nos paroles, à d'autres personnes en recherche.

Bétharram embrasse le futur avec espérance parce que nombreux sont les laïcs qui, frappés par notre style de vie, souhaitent s'en inspirer eux-mêmes et partager avec nous la spiritualité et la mission du charisme de saint Michel.

Bétharram embrasse le futur avec espérance parce que nombreuses sont les personnes, parmi lesquelles des évêques, des prêtres, des religieux/ses, des laïcs, des hommes comme des femmes, des anciens, des adultes, des jeunes et des enfants, que nous connaissons, qui ont confiance en nous, ont connu Jésus par notre médiation et prient désormais pour que nous soyons fidèles à notre vocation.

Bétharram embrasse le futur avec espérance parce qu'une nuée de témoins, à commencer par notre Père saint Michel Garicoits, sainte Marie de Jésus Crucifié, le Père Etchécopar, nous précède et nous accompagne de son intercession pour que, vivant de l'Evangile sur cette terre, nous cheminions jusqu'à la rencontre avec Dieu, avec eux au Ciel.

Gaspar Fernández Pérez, scj
Supérieur général

INSTANTANÉS DE VIE BÉTHARRAMITE

Dans tes yeux, le paradis



« Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait. »
Ps 138,14

Le P. Beniamino Gusmeroli scj et les œuvres étonnantes de Dieu à Bouar (RCA)

Au scolasticat d'Adiapodoumé, où les pères assurent également la charge de la paroisse saint Bernard, les scolastiques accompagnent les pères dans les différentes célébrations eucharistiques du dimanche. Ils les aident aussi dans l'aumônerie des divers mouvements existant sur la paroisse. Ils donnent leur disponibilité à l'enseignement de la catéchèse et dans l'accompagnement des différents mouvements de prière au sein de la paroisse à savoir : le Groupe vocationnel, les chorales, la pastorale des enfants, jeunes et adultes, la Légion de Marie, les Amis du Très

Saint Sacrement, le Groupe liturgique... Ces différentes tâches leur donnent non seulement de vivre avec les pères les réalités apostoliques, mais aussi elles les préparent à la mission de demain. Cela crée également en eux un équilibre entre les cours de théologie qu'ils suivent et les réalités apostoliques vécues. Elles permettent bien entendu de cultiver des vertus essentielles comme le zèle apostolique et le dévouement à la mission bétharramite, l'amour du service, la disponibilité pour être auprès de nos frères et sœurs en humanité.

Sylvain Dansou Hounkpatin scj



Sampran

La vie communautaire est un pilier de la vie missionnaire pour des religieux qui se forment en communauté. Ils témoignent de la Parole de Dieu parmi les frères, ils partagent la même joie, agissent dans le respect et sont toujours prêts à servir pour être à la fois message et messenger.

À Sampran, les scolastiques enseignent le catéchisme aux fidèles de la paroisse, enseignent les langues aux enfants, rendent visite aux familles dans le besoin, soutiennent les membres de groupes ethniques réfugiés en ville, animent les célébrations liturgiques.

Jiraphat Rakh sikao scj

Vie communautaire et vie missionnaire

PENDANT CES ANNÉES DÉCISIVES DU SCOLASTICAT, L'ÉQUILIBRE ENTRE VIE COMMUNAUTAIRE ET VIE MISSIONNAIRE EST UN DES GRANDS ENJEUX DE LA FORMATION. FAVORISER LA PREMIÈRE SANS DÉNATURER LA SECONDE... MARIER L'UNE ET L'AUTRE... HEUREUSEMENT NOS MAÎTRES DES SCOLASTIQUES ONT LES IDÉES CLAIRES À CE SUJET.

La formation est un chemin de croissance et de développement qui conduit chaque séminariste à « devenir un autre Christ ». Pour aider chacun à atteindre ce but, le programme de formation prévoit diverses activités apostoliques. Nos scolastiques se rendent dans diverses paroisses le samedi et le dimanche ; ils collaborent avec des curés pour animer les célébrations liturgiques ; ils enseignent le catéchisme aux tout jeunes afin de leur transmettre les valeurs de l'Évangile ; ils organisent des rencontres avec les plus grands, en les invitant à prendre part aux diverses activités de la paroisse ; ils rendent

visite régulièrement aux familles et collaborent activement à la constitution de Communautés Chrétiennes de Base.

En Inde, la société est un melting-pot de cultures, de langues et de religions ; nos scolastiques y sont à bonne école pour se forger une personnalité complète où prévalent les vertus de la disponibilité, de l'humilité, de la compassion, de la générosité, du respect réciproque, du dialogue et de l'art de socialiser. Ces vertus sont apprises et cultivées à la maison de formation, puis graduellement mises dans les conditions de s'épanouir et de donner du fruit dans les paroisses.

« Procurer aux autres le même bonheur » n'est pas chose facile, mais c'est là notre mission. C'est pourquoi, bien que vie communautaire et vie apostolique soient deux réalités différentes, elles ne s'opposent pas mais sont au contraire complémentaires. Comme les deux facettes d'une même médaille... Pour avoir tout son sens, l'une ne va pas sans l'autre.

Stervin Selvadass scj



A Mangalore



L'esprit de pauvreté

À LA HAVANE, DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, LORS DE LA CÉLÉBRATION DES VÊPRES AVEC LES PRÊTRES, LES CONSACRÉS ET LES SÉMINARISTES, LE SAINT-PÈRE ÉCOUTE D'ABORD LE CARDINAL, ACCUELLE SA PAROLE... UN MOT LE FRAPPE. UN MOT "DÉRANGEANT". ET SUR CE MOT, IL IMPROVISE SON HOMÉLIE QUI NOUS MET CHACUN FACE À NOUS-MÊMES ET À CETTE QUESTION FONDAMENTALE : QUEL EST TON ESPRIT DE PAUVRETÉ ?

« Le Cardinal Jaime a eu l'idée de prononcer un mot très embarrassant, vraiment embarrassant, qui va même à contre courant de toute la structure culturelle, entre guillemets, du monde. Il a dit : "pauvreté". Et il a répété ce mot plusieurs fois. Je pense que le Seigneur a voulu que nous l'entendions plusieurs fois et que nous recevions cette pauvreté dans nos cœurs. L'esprit du monde ne la connaît pas, ne la veut pas, la cache, non pas par pudeur, mais par mépris. Et, s'il lui faut pécher et offenser Dieu, pour que la pauvreté ne l'affecte pas, il le fait. L'esprit du monde n'aime pas le chemin du Fils de Dieu, qui s'est vidé de lui-même, s'est fait pauvre, s'est anéanti, s'est humilié, pour être l'un de nous.

La pauvreté fait peur à ce jeune homme si généreux – il avait observé tous les commandements – et lorsque Jésus lui dit : « Regarde, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres », il est devenu triste, il a eu peur de la pauvreté. La pauvreté, nous cherchons toujours à l'occulter, cela peut être pour des raisons valables, mais je parle du fait de l'occulter dans le cœur. Qu'il faille savoir administrer les biens, c'est une obligation, car les biens sont un don de Dieu,

mais lorsque ces biens entrent dans le cœur et commencent à guider ta vie, là tu as perdu. Tu n'es plus comme Jésus. Tu trouves ta sécurité là où la trouvait le jeune homme triste, celui qui s'en est allé triste. Vous, prêtres, consacrés, consacrées, je crois que ce que disait saint Ignace peut vous servir – et je ne fais pas là de la publicité pour ma famille, n'est-ce pas ? – mais il disait que la pauvreté est le mur et la mère de la vie consacrée. Elle en est la mère parce qu'elle crée plus de confiance en Dieu. Et elle en est le mur parce qu'elle la protège de toute mondanité. Que d'âmes détruites ! Des âmes généreuses, comme celle du jeune homme devenu triste, qui ont bien commencé, et ensuite l'amour de cette mondanité les a progressivement gagnées, et elles ont mal fini. Elles sont devenues médiocres en somme. Elles ont fini sans amour, parce que la richesse appauvrit, mais elle appauvrit mal. Elle nous ôte le meilleur que nous ayons, elle nous rend pauvres de l'unique richesse qui vaille la peine, pour placer la sécurité dans quelque chose d'autre.

L'esprit de pauvreté, l'esprit de détachement, l'esprit d'abandon total, pour suivre Jésus. Cet abandon total, je ne

l'invente pas moi. Plusieurs fois, il apparaît dans l'Évangile. Dans l'appel des premiers [disciples] qui ont abandonné leurs barques, leurs filets, et l'ont suivi. Ceux qui ont tout laissé pour suivre Jésus. Une fois, un prêtre âgé, sage, m'a dit, en parlant du moment où l'esprit de richesse, de mondanité riche, gagne le cœur d'un consacré ou d'une consacrée, d'un prêtre, d'un évêque, d'un Pape, de qui que ce soit... il m'a dit : "...c'est quand on commence à réunir de l'argent, et pour assurer l'avenir, n'est-ce pas ? Alors, l'avenir n'est pas en Jésus, il est dans une compagnie d'assurances de type spirituel, que je gère, n'est-ce pas ? Donc, quand, par exemple, une Congrégation religieuse - pour prendre un exemple, me disait-il - commence à réunir de l'argent et à épargner, encore et encore, Dieu est si bon qu'il envoie un économiste qui se révèle un désastre et qui conduit cette

famille à la faillite. Ils font partie des meilleures bénédictions de Dieu à son Église, ces économes qui sont des désastres, car ils la rendent libre, ils la rendent pauvre." L'Église, notre Sainte Mère, est pauvre, Dieu la veut pauvre, comme il a voulu la pauvre Marie, notre Sainte Mère. Aimez la pauvreté comme une mère. Et simplement, si quelqu'un parmi vous le veut bien, je vous suggère de vous demander : comment est mon esprit de pauvreté ? comment est mon esprit de détachement intérieur ? Je crois que cela peut faire du bien à notre vie consacrée, à notre vie sacerdotale. Après tout, n'oublions pas que c'est la première des béatitudes : heureux les pauvres en esprit, ceux qui ne sont pas attachés à la richesse, aux pouvoirs de ce monde. [...] »

*Cathédrale de La Havane, Cuba
Dimanche 20 septembre 2015*

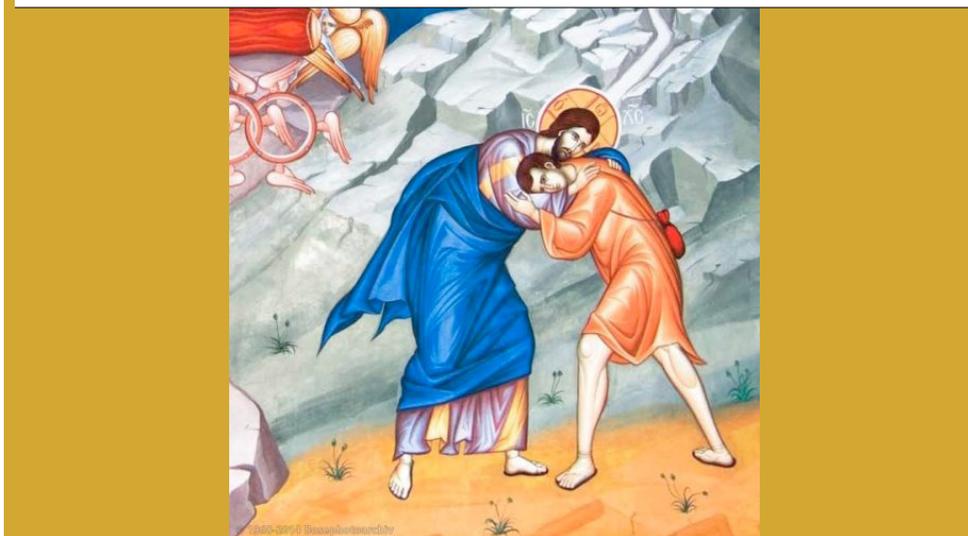


mille s'est améliorée, tout comme notre disponibilité à comprendre et aider le prochain. La Congrégation du Sacré-Cœur nous aide à placer toute notre confiance, nos espé-

rances, nos joies et nos souffrances dans le Cœur de Jésus. La spiritualité et le témoignage des religieux de Bétharram sont un rappel incessant à être fidèle au Seigneur en toutes circonstances ; à mener un style de vie simple et à être disponible pour tous ceux qui auraient besoin de nous. Nous prions pour qu'ils puissent toujours œuvrer avec autant d'énergie dans la vigne du Seigneur.

Que le Seigneur bénisse tous les pères et frères bétharramites.

Les laïcs de Mangalore et Bangalore (Inde)



Les Compagnons de Bétharram en Inde sont nés de deux manières différentes. Le premier groupe s'est formé grâce aux chrétiens de Bangalore (originaires surtout du Kerala) qui participent depuis 20 ans maintenant à la célébration de la messe dans notre chapelle de Shobhana Shaakha.

Un second groupe s'est développé lorsque quelques chrétiens généreux de Mangalore (de langue Konkani) se sont proposés pour donner des leçons d'anglais à nos jeunes en formation. Ils poursuivent cette activité depuis maintenant dix ans. À partir de 2011, leur participation à la vie de la communauté s'est accrue. Leur générosité les a même amenés à nous soutenir dans la construction de la nouvelle maison de formation. Ils se sont organisés pour veiller sur la qualité des travaux de construction, pour nous aider à maîtriser les dépenses, au point de collecter des fonds, qui ont couvert une partie du coût total, en se rendant dans les pays du Golfe pour solliciter une aide auprès de leurs familles. Plus récemment (2014) une douzaine d'entre eux est allée faire un pèlerinage à Bétharram et à Rome. L'accueil qu'ils ont reçu si près de la source où saint Michel a été inspiré pour sa fondation leur a donné force et courage. Ils apprécient la simplicité de l'esprit de famille et la disponibilité bétharramites à être près des pauvres et de ceux qui souffrent.

Les "Companions" d'Inde

DES LAÏCS SENSIBLES AU TÉMOIGNAGE SPIRITUEL ET FRATERNEL DE NOS PÈRES ET FRÈRES D'INDE ÉVOQUENT LEUR PRÉSENCE AUPRÈS DE NOS COMMUNAUTÉS. COMME CES BICHES QUI SORTENT DU BOIS POUR TROUVER DE L'EAU FRAÎCHE, CHARMÉES PAR LES VERTS PÂTURAGES, ILS SONT VENUS S'ABREUVER À LA MÊME SOURCE QUE NOS FRÈRES.

Quand nous entrons dans la résidence des bétharramites, nous nous sentons chez nous. Nous y recevons un accueil très chaleureux. Ce qui nous a frappés et attirés, c'est leur simplicité, leur humilité et leur disponibilité à aller au devant des besoins spirituels des personnes âgées.

Certains d'entre nous se retrouvent tous les vendredis pour l'Adoration, le rosaire et la célébration eucharistique en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus.

D'autres participent à des événements plus marquants, tels que les fêtes, les journées où nous rendons grâce, l'inauguration des années scolaires, les "journées de la santé", ou encore les journées dédiées aux enseignants, aux événements culturels, etc.

Certains d'entre nous viennent chaque semaine donner des cours aux aspirants et ceci nous permet de garder le contact avec la communauté.

L'essence de la vie chrétienne tourne autour de l'amour à l'œuvre, au respect et à l'engagement personnel - c'est-à-dire tout ce que nous voyons présent dans cette Congrégation. La spiritualité bétharramite du *Me Voici* touche notre existence et la transforme. En particulier, notre prière en fa-



Un groupe de laïcs indiens en pèlerinage à Rome en 2014

Communications du Supérieur général et son Conseil

Lors de la séance du **Conseil général du 10 octobre 2015**, le Supérieur général, avec l'avis de son Conseil, a **donné son approbation à la nomination de Supérieurs de communauté de la Région Saint Michel Garicoïts** :

- **F. Angelo Sala scj** comme supérieur de la communauté de **Bouar-Saint-Michel**, 2^e mandat (sous réserve d'autorisation de la part de la Congrégation des Religieux)
- **P. Tiziano Pozzi scj** comme supérieur de la communauté de **Niem**, 2^e mandat
- **P. Beniamino Gusmeroli scj** comme supérieur de la communauté de **Bouar-Fatima**, 2^e mandat
- **P. Jean-Marie Ruspil scj** comme supérieur de la communauté de **Pibrac**, 2^e mandat
- **P. Giacomo Spini scj** comme supérieur de la communauté de **Lissono**, 2^e mandat

Lors de la même séance, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a **décidé de concéder au P. Emmanuel Congo un indult d'exclaustration pour un an** dans l'archidiocèse d'Albi (France).

Pour donner suite à une demande du Supérieur régional de la Région Saint Michel Garicoïts, en accord avec le Supérieur de la Région Sainte Marie de Jésus Crucifié, le Supérieur général a **nommé le P. Alessandro Locatelli (Vicariat d'Italie) dans le Vicariat d'Angleterre** pour trois ans renouvelables à partir du 1^{er} octobre 2015. Après une année d'expérience à Olton il y a quelque temps, le P. Alessandro a le plaisir d'aller exercer son ministère auprès de nos frères d'Outremanche.

CALENDRIER DES TOUT PROCHAINS MOIS

Après la visite canonique au Brésil et au Paraguay de la fin-juillet au mois de septembre, le Supérieur général, le P. Gaspar Fernández Pérez scj, se rendra dans les **communautés de Thaïlande** du 22 novembre au 14 décembre.

Un **voyage au Vietnam** est sur l'agenda du père Graziano Sala scj, Econome général, du 16 au 26 novembre.



In memoriam

Le 7 octobre, à Asuncion (Paraguay), est décédée la mère du Père Javier Irala scj, Vicaire régional du Paraguay, **Mme Heriberta Cabrera**. Nous la confions à la miséricorde du Père et nous demandons à Jésus, Bon Pasteur, d'apporter du réconfort à la famille.

Expositus

LA RÉPUBLIQUE DE CENTRAFRIQUE A CONNU CES DERNIÈRES ANNÉES UNE CRISE POLITIQUE QUI A PRÉCIPITÉ LE PAYS, DÉJÀ ACCULÉ DANS UNE SITUATION DIFFICILE, À UN NIVEAU ENCORE PLUS BAS DE PAUVRETÉ. CES JOURS-CI, APRÈS UNE SITUATION DE CALME APPARENT, DES ÉPISODES DE VIOLENCE ONT DE NOUVEAU ÉCLATÉ À BANGUI, LA CAPITALE. LA POPULATION A TENTÉ DE CHERCHER REFUGE DANS LES PAROISSES.

COMME ELLE, NOS TROIS COMMUNAUTÉS DE BOUAR ET NIEM SONT EXPOSÉES ET VULNÉRABLES, MAIS LE FRÈRE ANGELO, SALA SCI, REPARTI IL Y A QUELQUES JOURS SEULEMENT EN CENTRAFRIQUE, RAPPELLE QUE BÉTHARRAM EST BIEN LÀ OÙ D'AUTRES, PEUT-ÊTRE, NE VOUDRAIENT PAS RETOURNER.

Tout s'est passé dans la nuit du 25 au 26 septembre. Un jeune musulman a été tué dans un quartier de la capitale et son corps a été transporté à la mosquée centrale. C'est l'étincelle qui a provoqué la reprise des affrontements entre musulmans et chrétiens.

Il est bon de préciser, je crois, que la crise n'est pas religieuse. L'affrontement religieux n'est qu'un prétexte. Certains profitent d'un contexte où les institutions gouvernementales n'assurent pas la sécurité et une présence fiable pour faire descendre à nouveau les armes dans la rue et se livrer à un pillage généralisé, en semant la panique au sein de la population.

Incontestablement, ces derniers événements montrent bien que les idéaux évangéliques n'ont pas imprégné le peuple de la Centrafrique suffisamment en profondeur pour changer leurs réactions. Il ne faut cependant pas céder au découragement, mais se donner au contraire la force de puiser, dans la foi et l'espérance, l'enthousiasme et une motivation supplémentaire pour rester et poursuivre notre œuvre d'évangélisation. Notre congrégation opère ici dans un contexte difficile. Nous devons faire nôtres les besoins de la population, voyager sur des

routes où la sécurité est un vain mot, avec la peur d'être stoppés et de se faire dérober voiture et argent. Il est difficile de trouver les aliments, de se fournir en carburant pour faire fonctionner les groupes électrogènes et pour les voitures, de faire arriver les médicaments, surtout les antiviraux, qui sont indispensables aux 750 patients que nous suivons quotidiennement dans notre Centre Saint-Michel. Dans une situation sociale aussi fragile, il faut tenir bon pour conserver un regard d'espérance. La question pourrait se poser : « Pourquoi rester ? »

Il est clair que notre tâche n'est pas facile, surtout lorsque le mal et la mort semblent l'emporter sur l'espoir d'un changement. Pourtant nous avons décidé de rester auprès des communautés chrétiennes et des personnes qui appartiennent à d'autres confessions et ethnies car, comme nous le rappelle souvent le pape François, l'Église doit se mettre au service des plus pauvres et de ceux qui souffrent.

En tant que religieux bétharramite, j'ai pensé bien des fois à saint Michel et à sa volonté de former un camp volant de prêtres et de religieux prêts à se rendre là où les autres refusent d'aller.

Région



Centrafrique

Animation vocationnelle ► Dans l'après midi du samedi 12 septembre dernier, la communauté Saint-Michel Garicoïts de Bouar a accueilli des regardants (bétharramites). Le F. Gilbert Napétien Coulibaly scj, dans sa brève présentation de la Congrégation et de la vie consacrée, a su orienter ces jeunes qui désirent cerner davantage les « tiraillements » qu'ils vivent au fond d'eux-mêmes. Après quoi, notre frère s'est soumis aux différentes interrogations de ses hôtes. Dans un parler « direct », il a fait savoir à ces jeunes que la vie religieuse est trop divine et belle pour être considérée ou vécue comme un refuge assurant le confort matériel, une ascension sociale. Il a surtout souligné le fait que le religieux/la religieuse est une personne poussée par l'inspiration divine à suivre de plus près l'Évangile, sur les pas du Christ ; une personne toujours appelée et envoyée, tournée vers Dieu et s'ouvrant continuellement au monde ; ne possédant rien en propre et ne menant pas sa vie comme bon lui semble. Cette rencontre s'est achevée avec la prière des vêpres.

Côte d'Ivoire

Adiapodoumé ► Vendredi 2 octobre était la date choisie par la communauté de formation pour inaugurer l'année communautaire et académique 2015-2016. Cette journée a été marquée d'abord par la réunion communautaire où des dispositions pratiques ont été prises pour mieux vivre cette nouvelle année.

Région



Brésil

Belo Horizonte ► Du 18 au 20 septembre s'est tenue la rencontre des laïcs bétharramites du vicariat. La nombreuse participation des laïcs et des religieux a permis à tous de vivre un moment intense de communion et de partage à la lumière de la spiritualité bétharramite.

Le 19 septembre la communauté a eu la joie de bénir et d'inaugurer la nouvelle chapelle consacrée à saint Joseph, « protecteur spécial de l'Église et de l'Institut ».

Région



Inde

Hojai ► La communauté éducative et missionnaire de Hojai, emmenée par le Père Arul scj, a célébré le Jour de l'Indépendance, la Journée de la Culture et la Journée de l'Enseignant avec les étudiants et le personnel. La communauté a participé également au festival d'Onam par une célébration eucharistique solennelle. Et le 8 septembre, les communautés voisines et les jeunes se sont réunis pour célébrer la fête de la Nativité de la Vierge Marie.

Toujours à Hojai, le 20 septembre, le P. Jesuraj scj a été investi comme curé de l'église du Saint-Rédempteur au cours d'une célébration eucharistique présidée par Mgr John Moolachira, Archevêque de Guwahati (Assam).

des fois cette sagesse se transformer concrètement en fraternité. Par là, je ne dis pas que Bétharram ait été pour moi un paradis. Je connais bien le calice de la vie communautaire. Mais je peux affirmer avec conviction que le bétharramite cordial et gentil, qui salue chaque matin et dit « merci beaucoup », qui ne regarde pas son frère d'un mauvais œil, qui ne médite pas de lui, qui ne conspire pas contre celui dont le rôle est de gouverner (parce qu'il a une saine estime de soi et aime la position qui lui a été confiée par l'obéissance)... celui qui, ayant tout reçu de la communauté, sait vivre simplement et choisir certaines austérités par amour... celui qui ne se vante pas de sa science, ni de sa force ni de ses qualités, mais « *apaise et modère ses désirs comme un petit enfant contre sa mère* » (cf. Ps 130)... celui-là instaure l'atmosphère de charité fraternelle que nous nous sommes engagés à vivre.

Ce frère - auquel je ne donnerai pas de nom - est le grand artisan du bonheur que j'ai vécu ces années à Bétharram. La joie que Dieu m'a servie sur un plateau, accompagnée de *maté, teréré* et *cafezinhos*... (boissons typiques d'Amérique latine). Et l'autre frère... ? Celui qui m'a rendu la vie difficile ou celui que j'ai trahi par ma façon d'être... Eh bien, je me réjouis de lui aussi, car il dit le réalisme de l'incarnation, qui ne fut pas étranger non plus au groupe des disciples de Jésus.

Le P. Joseph Mirande scj dirait : « Il est des nôtres, et cela me suffit » (tiré d'une homélie). Merci à toi, frère difficile ! Et je te demande pardon : pour les fois où c'est moi qui ai été difficile.

Peut-être le meilleur remède ne cessera-t-il jamais d'être *Toujours content !*, comme nous y invitait saint Michel.

Gustavo Agín scj



Personnellement, jamais je n'aurais pu imaginer que la vie religieuse allait m'appeler à vivre des situations de ce genre, où le choix fait est mis à rude épreuve.

Tout ce que nous vivons en Centrafrique en ce moment doit être vu à travers le mystère de la croix du Christ mort et ressuscité, qui nous appelle à répondre au prochain par un amour immense.

Notre objectif premier est de continuer à annoncer l'Évangile dans cette jeune Église, pour essayer d'enraciner chez les chrétiens

et dans le reste de la population, composée de différentes confessions et ethnies, les valeurs fondamentales de paix, d'honnêteté, de justice et de vérité. Celles-ci sont indispensables pour promouvoir le dialogue et une vie ensemble pacifique entre les différentes religions et groupes ethniques, et pour instaurer la cohésion sociale qui est l'élément clé dans la construction d'un futur meilleur pour le peuple centrafricain.

Angelo SALA scj

La mission continue grâce aussi à l'aide des laïcs bénévoles : Ces jours-ci, un container sera chargé sur un navire au départ d'Italie, à destination de Bouar et Niem



« Qu'expédie-t-on ? » Le père Piero scj envoie le matériel nécessaire à la mission : des équipements de toutes sortes, matériel d'hôpital, mobilier, matériel de construction, etc. Nous autres bénévoles du **Groupe missionnaire Arc-en-ciel**, nous lui donnons un coup de main ; nous lui faisons parvenir du matériel didactique, des équipements de santé, des vêtements sélectionnés, surtout pour les enfants, et nous essayons de répondre aux demandes spécifiques des missionnaires :

- Par exemple, le F. Angelo a coutume de dresser une liste de ce dont il a besoin au Centre de soins *St Michel* (cela va des articles de bureau - punaises, agrafeuses, papier à imprimer - aux produits d'entretien, aux désinfectants et jusqu'à la sorbetière) ; cette année, il m'a demandé si je pouvais lui trouver des biberons pour les tout petits qui ont perdu leur maman et doivent être alimentés avec du lait artificiel. Bien sûr, les sirops, les antibiotiques servent toujours. Les antiviraux sont aussi très utiles, bien que plus difficiles à envoyer.
- Le P. Arialdo privilégie le matériel didactique, les casquettes et la présure que nous lui fournissons chaque année pour faire du fromage...
- Le P. Beniamino, en plus du matériel didactique, est heureux quand nous arrivons à récupérer des instruments de musique comme des pianos électriques ou des guitares. Les vêtements pour bébés sont destinés au projet venant en aide aux jeunes mères non mariées et les jeux pour le centre d'enfants sont les bienvenus.

Notre groupe missionnaire prépare tout ce matériel pour l'expédition par container (paquets pesés, catalogués avec un numéro, description synthétique et description générique). De nombreux autres bénévoles apportent bien d'autres choses encore. Lorsque le père Piero arrive pour emporter nos cartons pleins, c'est la fête. On a un peu l'impression d'être en Afrique, les enfants sont heureux d'apporter leur aide et l'ambiance est très joyeuse... **Paola Ruele** (Groupe missionnaire *Arcobaleno*, région de Trente, Nord d'Italie)

Autour du Christ Maître

UN MOMENT DE DÉTENTE ? EH BIEN, LE JARDIN DES OLIVIERS ! MIS À PART QUE TOUS LES DISCIPLES S'ENDORMENT... UN MOMENT DE COMMUNION ? LE DERNIER REPAS ! CERTES, MAIS LA TRAHISON MENACE... EST-CE À DIRE QUE MÊME LES MOMENTS FRATERNELS AVEC LE CHRIST MAÎTRE NE SONT JAMAIS PARFAITS ?

LE PHILTRE DE FRATERNITÉ N'EXISTE PAS. EN EFFET, ON NE PEUT COMPTER SUR LA MAGIE, MAIS SUR L'EFFORT, LA PATIENCE, LES PETITES CONVERSIONS, CELLES DE SA PROPRE NATURE COMME CELLES DU FRÈRE, POUR FAIRE NAÎTRE ET CONNAÎTRE LA JOIE DE LA FRATERNITÉ.

À l'époque où j'étais un membre laïc et militant du groupe JuBe (jeunesse bétharramite), qui était à ses débuts à Barracas (Buenos Aires), on nous proposa un jour de réfléchir sur « l'amitié et la fraternité ». On nous fit ensuite choisir un texte biblique qui soit un peu le reflet de nous-mêmes. Mon choix se porta sur ce verset : « *Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent* » (Rm 12, 15). À l'époque, j'avais beaucoup d'amis (que j'ai d'ailleurs

gardés pour la plupart) mais j'avais aussi perdu des êtres chers, connu les larmes et la peine... C'était en somme un verset dans lequel je me retrouvais assez bien, d'où ce choix. Mais l'un de mes camarades me dit que je l'avais choisi parce que j'étais quelqu'un d'*enjoué* et que cette façon d'être avait quelque chose à voir avec l'Évangile... Cela m'a marqué, et je me suis donné pour but de le vivre intensément.

De fait, aujourd'hui, j'ai le plaisir d'être en compagnie de personnes joyeuses, parfois cocasses... qui me considèrent comme un type « tranquille ». Pourtant j'avoue qu'il y a encore dans mon cœur un enfant qui se divertit devant les « clowns et les jongleurs de la vie ». Cela m'a donné d'ailleurs de vivre des moments très joyeux lors de rencontres, de réunions ou pendant les sorties communautaires : les occasions de rire et de s'amuser n'ont pas manqué.

Mais j'ai appris aussi que chaque être présente une autre face : celle qui exige le silence intérieur, l'écoute, le respect. Je remercie le Seigneur de m'avoir accordé d'être le témoin des larmes salutaires de beaucoup de religieux et de laïcs, qui ont fait place à la consolation du Saint-Esprit. En effet, lors des entretiens personnels affluent parfois des blessures, des frustrations, des trauma-

tismes, des interrogations sur les chemins pris par erreur et sur lesquels on avance sans bien savoir pourquoi. Ces blessures sont à fleur de peau et continuent de faire mal (ou ont fait souffrir autrui...).

Quand j'étais en théologie, voilà qu'un autre me dit : « Tu étais un garçon si joyeux avant, et maintenant... ». Sur l'instant, cette remarque m'a surpris. Quelque chose en moi avait donc changé... du moins au regard des autres. Je renvoyais apparemment l'image de

quelqu'un de très sérieux. Je cachais donc une partie de moi-même, dans l'idée peut-être que certains traits de ma personnalité devaient mourir avec l'« *homme ancien* » qui était en moi (cf. Eph 4).

Heureusement nous rencontrons toujours des « prophètes » qui nous aident à préserver la partie la plus authentique de nous mêmes. Pour moi, ces prophètes ont été mes formateurs, mes frères et certains laïcs qualifiés.



Article 101

Pour que notre vie communautaire soit réelle et porte témoignage, tous les membres de la communauté se sentent responsables du climat de charité fraternelle, nécessaire à l'équilibre et à l'épanouissement des religieux. La communauté est le lieu de communion « où les relations apparaissent moins formelles et où l'accueil et la compréhension sont facilités. On y redécouvre également la valeur divine et humaine du fait d'être ensemble gratuitement, en tant que disciples, autour du Christ Maître, en toute amitié et en partageant aussi les moments de détente et de loisirs. »

Article 104

Notre vocation commune, le respect des personnes et la confiance mutuelle contribuent à dépasser les difficultés inhérentes à toute vie ensemble. Les démarches de pardon, les paroles et les gestes de réconciliation construisent la fraternité. Chacun met au service de tous ses dons et ses talents reçus de Dieu.

Oui, la communauté aide à assurer l'équilibre psychique, affectif et spirituel des frères ! Et combien ! C'est le fondement sur lequel se construit la vie religieuse... Si des larmes de guérison sont versées, c'est pour ne pas perdre le sourire, la fraîcheur, l'envie de travailler et, dans une certaine mesure, la vocation elle-même.

J'aimerais maintenant citer quatre phrases de certains « héros de ma vie », qui ne sont plus. Leur exemple de vie consacrée et leurs expressions simples mais pleines de sagesse m'ont marqué à jamais :

« Eh, mon garçon, dire *merci beaucoup*, c'est mieux que de dire simplement *merci*. » (P. Juan Cravioti, scj)

« Ceux qui se distinguent tout en restant dans l'ombre vont plus loin dans la vie que ceux qui sont toujours sous les projecteurs... » (P. Barriuso, scj)

« Dans la Congrégation est pauvre celui qui veut être pauvre... » (P. Darío Rodríguez, scj)

« Ecoute, va toujours de l'avant. Des mauvaises pensées, tu en auras jusque dans ta vieillesse... » (P. Ceferino Arce, scj).

Comme un héritage immérité, j'ai senti bien

